

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 149 (2004)
Heft: 5

Artikel: La logistique doit se protéger et être protégée!
Autor: Streit, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346384>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La logistique doit se protéger et être protégée !

L'opération «IRAQI FREEDOM» a été un formidable défi pour la logistique militaire américaine. A l'heure d'un bilan plus détaillé, les résultats sont contrastés. En particulier, l'attaque d'une compagnie de maintenance devenue célèbre grâce au soldat Jessica Lynch a souligné la vulnérabilité d'une logistique insuffisamment protégée, à tel point qu'on doit s'interroger désormais sur la nécessité d'une «logistique de combat».

■ Cap Pierre Streit

Trois jours après le début de l'opération «IRAQI FREEDOM» lancée contre l'Irak, un convoi de logistique américain qui n'a rien à faire là rate un virage et entre par erreur dans la ville de Nassiriya, où il est pris en embuscade. Ce fait de guerre serait resté presque inaperçu si l'une des membres de ce convoi, le soldat Jessica Lynch, n'était pas devenue, bien malgré elle, une héroïne.

Contrairement à ce qu'affirme le *Washington Post* le 3 avril 2003, sur la foi de sources militaires anonymes, Jessica Lynch ne s'est pas «défendue jusqu'à la mort». Elle n'a pas tiré le moindre coup de feu, d'autant que son fusil d'assaut *M-16* s'est enrayé à cause du sable. Elle s'est recroquevillée au milieu de son *Humvee* (grosse Jeep) jusqu'à ce qu'il s'encastre dans un camion de 5 tonnes.

Les faits

Pour tirer des leçons de ce fait d'armes, il est important de rappeler les faits avec précision. A la suite d'une erreur de navigation, un convoi appartenant à la 507^e compagnie de mainte-

nance (l'équivalent américain de nos compagnies de maintenance mobiles) tombe dans une embuscade au sud de la ville de Nassiriyah, après l'avoir traversée le 23 mars 2003. Ce convoi de 18 véhicules constitue l'arrière-garde d'une colonne de 600 véhicules qui, depuis le déclenchement de l'opération «IRAQI FREEDOM» le 20 mars, progresse sans discontinuer en territoire irakien. Le 23 mars au matin, les forces américaines ont avancé en Irak de plus de 370 km. Cette avance-éclair de milliers de véhicules est possible grâce à des formations comme la 507^e compagnie qui, en l'occurrence, soutient un *Patriot missile battalion*.

Dans le rapport officiel de l'*U.S. Army* sur ce fait d'armes, on relève que la compagnie s'est retrouvée isolée, alors qu'elle assurait la réparation de véhicules en panne ou ensablés le long de l'axe de progression appelé «Route Blue».

Après une activité pratiquement ininterrompue durant 60-70 heures et alors que les liaisons sont mauvaises, la compagnie poursuit son avance vers le nord en direction de Bagdad mais, à une intersection, une partie de l'unité s'engage dans Nassiriyah au lieu de contourner

la ville. A cette intersection, contrairement aux informations entre les mains du commandant d'unité, la circulation routière n'est pas réglée par la police militaire américaine (nos compagnies de circulation).

Le convoi traverse Nassiriyah, sans essuyer de tir mais, alors qu'il quitte la ville, le commandant d'unité, à la tête du convoi, réalise qu'il a pris une mauvaise direction et décide de rebrousser chemin. Le convoi essuie alors des tirs sporadiques d'armes automatiques de petit calibre; il accélère son allure mais, en raison des différents types de véhicules (camion, camion porte-conteneurs, camion de dépannage, *Humvee*), le convoi est divisé en trois groupes. Le premier réussit à traverser Nassiriyah, alors que les deux autres sont pris sous un feu nourri irakien.

Sur les 18 véhicules et 34 militaires qui constituent le convoi attaqué, 11 sont tués au combat ou meurent de leurs blessures. 7 sont faits prisonniers, alors que les 16 restants peuvent rejoindre le 8^e bataillon de chars des *Marines*, «Task Force Tarawa». Sur 18 véhicules, seuls 3 échappent à la destruction ou à la mise hors de combat. L'attaque du convoi de la 507^e compagnie a duré entre 60 et 90 minutes.

Quelles leçons ?

1. La logistique mobile doit être une logistique de combat.

La 507^e compagnie de maintenance a un effectif de 82 hommes. Elle est entièrement motorisée. Sa mission: assurer la maintenance des équipements et des véhicules du 5^e bataillon de la 52^d Air Defense Artillery (missiles *Patriot*). Lorsque la compagnie pénètre en Irak, son armement comprend:

– des armes individuelles (fusils d'assaut *M-16*, pistolets *Beretta*, grenades)

– des armes collectives (mitrailleuses légères de type *Minimi*, mitrailleuses lourdes et lance-grenades montés sur véhicules, armes antichars de type *AT-4*).

Malgré une telle dotation, les pertes subies par le convoi de la 507^e compagnie sont sévères: moins de 20% des véhicules sont sauvés, alors qu'un tiers des effectifs est tué au cours de l'embuscade.

On peut imaginer comme conséquence une amélioration de la protection active et passive des convois logistiques. Dans de tels convois, la protection active passe par la présence de véhicules de combat comparables aux *Chars de grenadiers à roues 93*. En Irak, les Américains ont fini par engager l'équivalent de notre *Piranha*, le *LAV*, dans de telles missions. Pour la «Logistique XXI», cela signifie en tout cas pour les bataillons de logistique mobiles une instruction poussée dans le domaine des armes: fusil d'assaut, y compris dans sa version



Un convoi logistique américain...



... et une partie de son escorte.

40 mm, grenade à main, *Panzerfaust*, charge dirigée légère.

Le rapport d'enquête officiel a montré que les soldats de la 507^e compagnie se sont battus, mais que leurs armes ont souffert de fréquents dérangements, en partie parce qu'elles étaient mal entretenues.

2. Les formations de la logistique mobile sont capables d'assurer leur sûreté elles-mêmes et, le cas échéant, d'être renforcées par des formations de combat ou d'appui (formations de DCA ou du génie par exemple).

La protection de la logistique actuelle et future doit être conçue à un niveau interarmes.

Ainsi sa mobilité pourrait être garantie par l'engagement de moyens du génie, alors que la protection des points de ravitaillement (nos points de ravitaillement et d'évacuation) pourrait l'être par des formations de combat et de DCA.

3. Les véhicules utilisés par la logistique mobile doivent pouvoir être armés ou accompagnés par des véhicules armés, y compris par des blindés à roues, capables d'assurer sa protection rapprochée aussi bien contre un adversaire terrestre qu'aérien.

4. Pour une Grande Unité entièrement mécanisée, les compagnies de circulation assurent le contrôle et la régulation de la circulation routière, alors que les compagnies de transport disposent de camions protégés.

Au cours de l'opération «IRAQI FREEDOM» sur 50



morts américains 10 au moins sont des chauffeurs de camions engagés dans des bataillons de logistique mobiles. Dans le futur, une réponse possible est la combinaison d'une protection active et passive. L'armée française est en train d'évaluer un nouveau véhicule de transport comparable au camion porte-

conteneur *Iveco* qui équipe l'armée suisse, mais doté d'une cabine blindée et d'une tourelle armée.

Les leçons de l'«U.S. Army»

Le problème de la protection rapprochée des convois logistiques ne date pas de l'opération «IRAQI FREEDOM»; les Américains l'ont déjà connu en Somalie et, bien sûr, au Vietnam. Dans ce dernier cas, le recours à des *gun trucks* a permis de réduire les pertes infligées par le Vietcong aux convois américains. Contrairement aux *Humvees* engagés actuellement en Irak, ces véhicules offrent une meilleure protection aux servants des mitrailleuses embarquées.

Face à la recrudescence de telles attaques, l'*U.S. Army* semble redécouvrir des principes qui s'appliquent aussi bien pour les formations de combat que pour les formations de logistique:



Un gun truck.

- l'importance de l'exploration, voire de l'«exploration en force» comme mesure préventive,
- l'engagement de moyens héliportés à cet effet,

- la présence dans les convois de personnels formés aux tactiques de l'infanterie mécanisée,
- enfin, la discipline de convoi (encolonnement, inter-

valles entre les véhicules par exemple) et la présence de *gun trucks*.

P. S.



Un Humvee.

Pour en savoir plus

«Quelques enseignements sur les opérations menées par les Américains en Irak», Revue *RAIDS*, 12/2003.

Règlement *Logistique XXI*.

Règlement bat log mobile.

U.S. Army, TRADOC, *U.S. Army Official Report on 507th maintenance Co.: An Nasiriyah, Iraq*.

Attaques de convois en Irak – une menace permanente

Les récents événements à Falloujah et dans les faubourgs de Bagdad soulignent la vulnérabilité des convois logistiques (qu'ils soient militaires ou destinés à des militaires) et la nécessité de les protéger selon plusieurs «comportements standards»:

1. Il est interdit aux convois de progresser sans être escortés par des hélicoptères armés.
2. Tous les convois doivent avoir un contrôleur aérien dans la colonne pour pouvoir, le cas échéant, engager l'aviation ou l'aviation légère en *Close Air Support*.
3. Des véhicules blindés et des *gun truck* sont répartis dans la colonne.
4. Les intervalles entre véhicules atteignent la longueur d'un véhicule.
5. Les chauffeurs doivent religieusement conduire dans les traces du véhicule qui précède.
6. Les routes doivent être reconnues, explorées, inspectées, le cas échéant déminées.
7. De nouveaux camions blindés sont engagés, notamment pour se protéger des *snipers* (blindage des cabines).

A la lumière des expériences faites par les Russes en Tchétchénie, les tireurs isolés équipés de fusils silencieux/sans éclair et/ou de *22 long rifles* représentent la menace la plus grande. Pour les membres d'un convoi, il faut compter avec un stress psychologique démultiplié par une menace à cinq dimensions: des côtés (*sniping*, *RPG*), du dessus (mortier), du dessous (mines), collision par l'arrière ou par l'avant.

Il est possible d'améliorer la protection des véhicules par des mesures peu coûteuses comme celles que les Russes ont adopté en Tchétchénie depuis 1995. Le «blindage-barre», peu onéreux, peut protéger aussi bien les véhicules blindés en complétant sur l'arrière et les flancs leur blindage réactif que des véhicules non blindés. Ce moyen empêche les roquettes *RPG* d'exploser dans environ 80% des cas. Une autre mesure pratique consiste à recouvrir le plancher des véhicules de sacs de sable pour améliorer la protection des personnels contre les mines ou les bombes télécommandées.